

À

ÉTUDES
DE
LITTÉRATURE ET D'ART

PAR
GUSTAVE LARROUMET

Membre de l'Institut
Chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris

SOMAIZE ET LA SOCIÉTÉ PRÉCIEUSE
LE PUBLIC ET LES ÉCRIVAINS AU XVII^e SIÈCLE
LE XVIII^e SIÈCLE ET LA CRITIQUE CONTEMPORAINE
ADRIENNE LECOUVREUR
LES ORIGINES FRANÇAISES DU ROMANTISME
L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS ET LES ANCIENNES ACADÉMIES
LA PEINTURE FRANÇAISE ET LES CHEFS D'ÉCOLE
LE CENTENAIRE DE SCRIBE
LE PRINCE NAPOLEÓN — M. F. BRUNETIÈRE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

ÉTUDES

DE

LITTÉRATURE ET D'ART

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

PUBLIÉS PAR LA LIBRAIRIE HACHETTE ET C^e

-
- MARIVAUX, sa vie et ses œuvres, d'après de nouveaux documents, avec deux portraits et deux fac-similés.
 1 vol. in-8, broché. 7 fr. 50
 Ouvrage couronné par l'Académie française.
- LA COMÉDIE DE MOLIÈRE, l'auteur et le milieu ; 4^e édition.
 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- ÉTUDES D'HISTOIRE ET DE CRITIQUE DRAMATIQUES. 1 vol. in-16,
 broché. 3 fr. 50

EN PRÉPARATION

LA COMÉDIE DE MOLIÈRE, Poétique et Morale. 1 vol. in-16.

Coulommiers. — Imp. PAUL BRODARD.

ÉTUDES

DE

LITTÉRATURE ET D'ART

PAR

GUSTAVE LARROUMET

Membre de l'Institut

Chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris



SOMMAIRE ET LA SOCIÉTÉ PRÉCIEUSE
LE PUBLIC ET LES ÉCRIVAINS AU XVII ^e SIÈCLE
LE XVIII ^e SIÈCLE ET LA CRITIQUE CONTEMPORAINE
ADRIENNE LECOUVREUR
LES ORIGINES FRANÇAISES DU ROMANTISME
L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS ET LES ANCIENNES ACADÉMIES
LA PEINTURE FRANÇAISE ET LES CHEFS D'ÉCOLE
LE CENTENAIRE DE SCRIBE
LE PRINCE NAPOLÉON — M. F. BRUNETIÈRE

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—
1893

Droits de traduction et de reproduction réservés.

Ä

ÉTUDES
DE LITTÉRATURE
ET D'ART

UN HISTORIEN
DE LA SOCIÉTÉ PRÉCIEUSE AU XVII^e SIÈCLE

BAUDEAU DE SOMAIZE

Il est des écrivains dont tout le monde connaît le nom et dont personne ne lit les œuvres. Le plus souvent médiocres, nuls quelquefois, ils doivent à un ensemble de causes fortuites une réputation à laquelle ils ne seraient jamais arrivés sans elles. Tantôt un critique célèbre les a vertement appréciés au passage, et ils sont venus jusqu'à la postérité avec l'arrêt de leur juge. Ainsi les mauvais poètes latins, dont il ne reste pas un vers, mais qui ont reçu d'Horace l'immortalité du ridicule; ainsi l'abbé Cotin, l'abbé de Pure et quelques autres « victimes » de Boileau. D'autres fois, une bonne fortune, où l'intention